LE DISCOURS DE M. CHAMBERLAIN

Londres, 28 — Voici les principaux passages du discours que le Premier ministre a prononcé au banquet de l'Association des Joailliers de Birmingham.

« Il ne faut naturellement pas escompter, a-t-il notamment déclaré, après avoir fait allusion au programme de réarmement, que cette activité dans la production des armes et du matériel de guerre demeurera une caractéristique permanente de notre vie. Pour le moment, le réarmement est une sinistre nécessité, mais nous croyons qu'il ne s'agit que d'une phase préliminaire à un retour à des conditions saines en Europe.

» Mais, ajoute-t-il, **je suis forcé de constater qu'il existe à l'heure actuelle un certain degré de tension politique dans les affaires internationales ; il est fondé ou non, mais il fait certainement obstacle à toute entreprise.** Ceci démontre combien la politique, la finance et l'économie sont étroitement liés, et indépendamment de toute autre considération, justifie les efforts que le gouvernement fait de façon continue pour diminuer cette tension et créer une meilleure entente entre les Nations.

L'accord de Munich

Passant à l'accord de Munich, le Premier ministre a déclaré : « De nombreuses critiques ont été formulées contre cet accord et contre l'action que j'entrepris au moyen de contacts personnels afin d'obtenir une solution pacifique d'un problème qui faillit entraîner le monde dans une catastrophe de première grandeur. Ces critiques émanèrent de différentes sections qui ne sont peut être d'accord que pour considérer sous un angle défavorable les actions des membres du gouvernement actuel. Mais ceux qui les formulent ont un autre point commun : Aucun d'entre eux n'a la responsabilité qui m'incombe et aucun n'a la connaissance complète de toutes les circonstances que possède seulement le gouvernement de Sa Majesté. Pour ma part, en regardant en arrière je ne vois rien que j'aie à regretter et je ne vois aucune raison de supposer qu'une autre action eut été préférable.

Sans la coopération de Mussolini, la paix n'aurait pas été sauvée

» **La guerre est aujourd'hui si terrible dans ses effets sur ceux qui y prennent part, quel que puisse être le résultat final, elle impose tant de pertes et de souffrances, même à ceux qui sont à l'écart et ne participent pas au combat, qu'il ne faut jamais la laisser commencer sans que toutes les mesures possibles et honorables aient été prises afin de l'empêcher.**

» Telle a été l'opinion du Gouvernement depuis le début et l'accord de Munich bien qu'il en ait été l'illustration la plus importante dans le domaine pratique, n'a été qu'un incident d'une politique de paix constante et indéfectible.

» Je vais plus loin et je dis que le maintien de la paix, en septembre dernier, ne fut rendu possible que par les événements qui précédèrent, par l'échange de lettres entre moi-même et M. Mussolini au cours de l'été 1937 et par la conclusion de l'accord anglo-italien en février 1938. Sans l'amélioration des relations entre l'Angleterre et l'Italie, je n'aurais jamais obtenu la coopération de Mussolini, en septembre dernier et, sans sa coopération, je ne crois pas que la paix aurait été sauvée.

Il faut régler les différends par la discussion

» Tout récemment, comme vous le savez, le ministre des Affaires étrangères et moi-même avons fait un voyage à Rome et cela aussi est critiqué par les gens qui paraissent décidés à faire opposition à toute tentative de réaliser ce qui représente clairement le désir des peuples des deux pays : c'est-à-dire de vivre dans des conditions d'amitié et d'entente réciproques et de régler les divergences, s'il s'en présente, par la discussion et non par la force.

» Cela n'est pas seulement vrai pour l'Italie et la Grande-Bretagne, mais aussi pour la France, pour l'Allemagne et, je le crois, pour toute nation dans le monde.

» Je n'exclus pas la possibilité que ces sentiments soient partagés par les peuples qui sont actuellement entraînés par leurs gouvernements dans des voies que c'est avec les autres gouvernements et non avec les peuples que nous avons à traiter.

« Nous devons cultiver l'amitié des peuples »

Néanmoins, nous devons cultiver l'amitié des peuples et cela peut être fait par des individus et des commerçants aussi bien que par des représentants plus officiels.

» Bien entendu que nous ne les considérons pas comme des ennemis possibles, mais plutôt comme des êtres humains pareils à nous, avec lesquels nous sommes toujours prêts à parler dans des conditions d'égalité avec un esprit prêt **à comprendre leur point de vue et à satisfaire, dans la mesure où nous le pouvons, leurs aspirations raisonnables si elle ne sont pas en conflit avec les droits généraux des autres, à la liberté et à la justice. De cette façon seulement nous pourrons supprimer ces éternelles suspicions qui empoisonnent l'atmosphère internationale et retrouver notre sécurité spirituelle et cette confiance qui est la condition vitale de toute entreprise fructueuse.**

C'est seulement en temps de paix...

Il est bon quelquefois de faire le bilan des bénéfices du ciel. Tous ceux qui feront un tel bilan dans le pays — employeurs, ouvriers, hommes et femmes constateront que les conditions de vie ici apparaîtront notre reconnaissance quand on les compare à celles de la plupart des autres pays. Nous serons heureux de voir ces conditions améliorées et en vérité nous serons prêts à entrer en consultation avec les représentants des autres pays pour étudier les meilleurs moyens d'obtenir un tel résultat.

Mais, naturellement, c'est seulement en temps de paix que l'attention peut être consacrée à l'amélioration des conditions de vie des populations. La guerre doit avoir un effet opposé et je crois par conséquent que tous ces gens de cœur, dans tous les pays, se joindront aux efforts que je fais pour éviter la guerre, afin que nous mêmes et eux puissions également partager les bénéfices de plus hauts salaires d'heures de travail moins nombreuses d'une amélioration de la qualité de la nourriture et des vêtements toutes choses que le développement de la science et de l'industrie ont rendues possibles.

Le réarmement

M. Chamberlain souhaiterait pouvoir s'arrêter, mais il est un aspect des relations internationales dont il doit encore parler.

« Nous ne saurions oublier, poursuit M. Chamberlain que bien qu'il faille être au moins deux pour faire la paix, il suffit d'un seul pays pour faire la guerre. Aussi jusqu'à ce que nous soyons parvenus à conclure des accords précis en vertu desquels toute tension politique disparaîtra nous devons nous mettre en état de nous défendre contre les attaques dirigées soit contre notre territoire, notre peuple ou **contre les principes de liberté dont dépend notre existence et tant que démocratie et qui nous semblent représenter les attributs les plus élevés de la vie et de l'esprit humains.**

C'est dans ce but, c'est-à-dire afin de nous défendre et non pour d'attaquer **que nous poursuivons la tâche du réarmement avec une vigueur infatigable et avec la même approbation du pays.** Notre système de défense était tombé si bas dans le vain espoir que les autres pays suivraient notre exemple, que nous avons mis longtemps à assurer de nouveau le fonctionnement du mécanisme qui s'était arrêté. **Mais aujourd'hui nous pouvons nous féliciter des progrès accomplis chaque jour plus rapidement dans toutes les directions.**

L'effort naval

Le premier ministre passe ensuite en revue les progrès accomplis au cours des dernières années. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la flotte soixante nouveaux bâtiments environ soit un déplacement total de 130 000 tonnes auront été ajoutés au cours de l'année qui se terminera le 31 mars prochain. Ce chiffre sera encore plus élevé au cours de la période allant du 31 mars 1939 au 31 mars 1940 et comprendra environ 75 unités nouvelles d'un déplacement total de 150.000 tonnes.

L'aviation

Dans le domaine de l'aviation, continue en substance M. Chamberlain, les progrès ont suivi un rythme analogue. Les usines existantes ont été agrandies de nouvelles usines ont été construites en divers endroits du pays. Des contrats ont été passés avec les industries privées. Le résultat de tout cet effort est qu'au cours des derniers mois la production avions a doublé.

En ce qui concerne le recrutement dans la « Royal Air-Force » 25 000 jeunes gens se sont engagés en 1938 contre 9 000 en 1937. **(Lire la suite en Dernière Heure)**

Dépôt à LILLE : 24, Rue des Postes
Téléphone : 264.81
9409

UN BIENFAITEUR

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Evidemment cette perspective plonge dans le désespoir les ligues antialcooliques et les sociétés de tempérance qui voient anéantir leur meilleur argument de propagande. Rien n'est plus impressionnant en effet, que l'évocation du buveur qui rentre saoûl à la maison, en titubant, l'œil hagard et les cheveux en désordre, qui rosse sa femme, démolit le mobilier et scandalise les voisins. Fini, tout cela, quand chaque bistro aura, à côté de la « bouteille » à acide carbonique, le tube à gaz réparateur dont quelques bouffées blanchiront le plus « noir » des consommateurs !

Une seule ombre au tableau. C'est que si l'absorption de l'alcool n'empêchera plus les amateurs de marcher droit et de raisonner de même, ses effets sur le foie, l'estomac et le gésier resteront identiques et les décès par cirrhose hypertrophique ne risquent pas de diminuer — au contraire.

Mais après tout, quelle importance ça peut-il avoir quand on est exposé chaque matin à recevoir sur le crâne une torpille à allettes ?

QUAND JE VAIS A PARIS JE DINE A LA
REINE PÉDAUQUE
PLACE AU CONCOURS DES DIX MEILLEURS RESTAURANTS DE PARIS
6 RUE DE LA PÉPINIÈRE (GARE ST-LAZARE)
9312

LA PROCHAINE INCORPORATION

Le président du Conseil, ministre de la Défense nationale et de la Guerre communique :

En vue de faire face aux besoins d'effectifs nécessités par la situation actuelle, il a été décidé que les jeunes gens nés pendant le mois de novembre 1918 dont l'incorporation devait normalement avoir lieu en octobre 1939 seront incorporés au mois d'avril de cette même année.

En outre, l'incorporation d'avril 1939 comprendra :

Un certain nombre de jeunes gens docteurs en médecine, pharmaciens, chirurgiens-dentistes diplômés, étudiants en médecine pharmacie ou chirurgie dentaire dans les conditions qui ont déjà fait l'objet du communiqué du 24 septembre 1938 ;

Les autres jeunes gens sursitaires et volontaires pour être appelés à cette époque sous les drapeaux ;

Les jeunes gens qui réformés temporairement n°2 auront, trois mois après leur mise en réforme temporaire, été, sur leur demande, examinés par une Commission de réforme et déclarés après au service armé ou au service auxiliaire, avant le 15 avril 1939.

Par ailleurs une période d'engagements par devancement d'appel sera également ouverte à cette époque.

L'attention des intéressés est attirée tout particulièrement sur cette disposition qui leur permet d'être incorporés à une date s'accordant avec leurs convenances personnes et, sous certaines conditions, de choisir leur corps d'affectation. »

LOTERIE DE LA PRESSE
REPUBLICAINE DEPARTEMENTALE

Gros Lot : AUTOMOBILE de 50.000 Francs
Nombreux lots de valeur : antiseptiques motocyclettes, tandems, bicyclettes, fusils, appareils T.S.F., bijoux, ingérie, machines à coudre, articles ménagers.
Prix du billet : 2 francs
Le carnet de 25 billets : 50 francs
En vente à la Presse Départementale 92 Chaussée d'Antin, Paris (9e).
Aux demandes d'envoi par Poste, ajouter le prix des billets en mandat ou chèque (pas en timbres), avec une enveloppe portant votre adresse timbrée à 0.90 jusqu'à 10 billets à 1.20 pour 1 carnet.
La ouverture de chaque carnet sera entier donne droit **gratuitement**, à une participation de la Loterie Nationale pouvant aussi gagner 50 000 francs.

La guerre d'Espagne

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

A Barcelone, parmi le matériel tombé entre nos mains, nous avons trouvé 70 canons et mille mitrailleuses. Nous avons également trouvé dans des dépôts souterrains, 15 millions de litres d'essence.

Dans un palais où vivait Négrin, nous avons déterré un coffret adressé au président du Conseil des ministres, qui contenait plusieurs millions de monnaies étrangères, une grande quantité de colliers et de bijoux divers et deux couronnes de toute beauté.

On croit qu'une de ces couronnes est celle de la vierge du Sagrario de Tolède.

Sur le front d'Estremadure

En Estrémadure, de nouvelles positions ont été conquises par nos forces, qui ont brisé partout la résistance ennemie.

Les raids aériens

Hier, nous avons bombardé les objectifs militaires du port d'Alicante. Aujourd'hui, ceux des ports de Rosas, La Selva, Palamos, Valence et l'aérodrome de Vilahuiga.

Cent morts au cours du bombardement de Granollers

Figueras, 28 — Le bombardement effectué hier par plusieurs escadrilles adverses sur le petit bourg de Granollers à une trentaine de kilomètres au Nord de Barcelone, a été très meurtrier.

Le nombre des morts dépasse la centaine.

Figueras et Gérone bombardées...

Figueras, 28. — Hier, l'aviation nationaliste a fait, par quatre fois, son apparition au dessus de la petite ville de Figueras. Les deux premières fois, les appareils adverses n'ont fait que deux tours de reconnaissance, volant à une assez faible hauteur pour permettre vraisemblablement, la prise de photographies du secteur. Les troisième et quatrième fois, une escadrille de 15 avions a bombardé toutes les routes qui convergent vers la ville. Il y a eu peu de victimes, mais seulement quelques légers dégâts.

De son côté, la ville de Gerone a été également bombardée hier. Les avions ont mitraillé longuement les routes qui conduisent à la ville.

...ainsi que le port de Denia

Valence, 28. — Cinq avions « Savoia » venus de Majorque, ont bombardé et lancé cinquante bombes sur le port de Denia. Il n'y a pas de victimes.

Le mouvement offensif des insurgés se poursuit en Catalogne...

Front de Catalogne, 28 — Quarante-huit heures après la prise de la capitale de la Catalogne, les troupes qui l'ont conquise poursuivent leur mouvement offensif avec la même impétuosité.

Ce matin, la ligne de feu se trouvait à une moyenne de 25 à 35 kilomètres de Barcelone, au nord et au nord-ouest.

Le corps d'armée marocain continue à progresser en bordure de la côte, appuyé sur la route de Barcelone au Perthus. Il a atteint Arenys de Mar que l'adversaire ne semble pas plus en état de défendre que Mataro, hier.

Le corps d'armée de Navarre en liaison avec celui des Pyrénées opère en deux tronçons. L'un se dirige vers Granollers par la route de Barcelone à cette ville, l'autre vers Caldas de Montbuy, laissant Sabadell à l'arrière-garde. On considère comme imminente la chute de ces deux importantes cités.

L'avance régulière de ces forces s'inscrit sur le terrain par un gain quotidien qui oscille entre dix et quinze kilomètres, chiffres qui font ressortir la résistance à peu près nulle de l'adversaire.

...mais éprouve des difficultés dans certains secteurs

Il n'en est pas de même dans les secteurs du Centre et du Nord. Au-delà de Manresa, le corps d'armée du Maestrazgo se dirigeant vers Vich (où lutte) et manœuvrer dans les monts de Bayone pour couper la route de Manresa à Vich.

La prise du village d'Artes, hier, et des hauteurs qui l'environnent a été une affaire assez rude. Les combats sont plus vifs encore plus au nord et à l'est de Solsona et dans la sierra d'Oden où sont engagés respectivement les corps d'armée d'Aragon et d'Urgel. Là, les républicains se battent. Ils doivent cependant céder du terrain.

Les Aragonais en particulier ont effectué, ce matin, un nouveau bond dans les montagnes vers Berga et vers la région de Suria où les riches mines de Potasse de ce nom sont maintenant entièrement au pouvoir des Nationalistes.

On annonce, ce matin que diverses pièces d'artillerie sont encore tombées aux mains des assaillants.

Le bilan depuis hier ressort ainsi à une quinzaine de pièces. Il est à noter que c'est le première fois depuis le début de cette offensive que les Nationalistes s'emparent d'un matériel d'artillerie. Il est vrai que l'adversaire n'en a mis qu'exceptionnellement en position et en général dans des secteurs d'importance secondaire. D'autre part, on peut constater que presque toutes les usines qui se trouvent dans le triangle Barcelone-Mataro-Granollers sont passées d'un camp à l'autre et que la plupart ont leurs stocks intacts.

L'armée républicaine cherche à rendre la zône centrale invulnérable

Valence 28 — Sur le front d'Estremadure, sur les instructions du haut commandement, toutes les forces républicaines se sont repliées sur les positions de Valsequillo où elles se trouvaient avant l'offensive. Elles occupent ainsi les fortifications de la ligne d'où partit l'attaque qui permit aux républicains de s'emparer de Fuenteovejuna, Los Blasquez, Puebla, Cuenca, Gran de Torrehermosa et d'arriver jusqu'à Azuaga et Monterrubio, au sud, et Esparragosa de la Serena au nord.

La retraite s'est effectuée en plusieurs jours, dans un ordre parfait, les nationalistes ne s'apercevant de rien et les républicains emmenant jusqu'au dernier fusil.

En présence des évènement actuels en Catalogne, l'armée républicaine cherche à rendre absolument invulnérable, la zone centrale, ce qui explique qu'elle a préféré les fortifications déjà construites à la construction de nouvelles fortifications sur la ligne marquée par les villages conquis, lesquels ont été abandonnés.

Les insurgés auraient fait 5.000 prisonniers depuis la prise de Barcelone

Front de Catalogne, 28. — D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas : Le nombre des prisonniers capturés par les troupes nationalistes depuis la prise de Barcelone est évalué ce matin à environ 5.000.

Le bilan de l'action de l'aviation italienne

Rome, 28. — Un communiqué annonce que depuis le début de l'offensive contre la Catalogne commencée le 20 décembre dernier, l'aviation italienne a abattu 67 avions ennemis, dont vingt ont probablement été détruits.

D'autre part, les avions italiens ont lancé un million de kilos d'explosifs, tiré plus de 100 000 cartouches et accompli plus de 8.000 heures de vol.

Selon le même communiqué, les pertes de l'aviation italienne s'élèveraient à 5 avions de chasse avec 5 aviateurs tués, 8 blessés et un prisonnier.

Les miliciens à leur arrivée au PERTHUS *(Pyrénées Orientales).* **(Bélinogramme Nyt)**

L'exode des Catalans vers la France

Perpignan, 28 — Depuis hier soir le grand exode des populations catalanes vers la frontière française est commencé.

Saisis de panique devant l'avance des troupes nationalistes et devant les bombardements meurtriers qui les précèdent, les habitants des villes et des villages de la région encore au pouvoir des autorités républicaines abandonnent leurs foyers et refluent par milliers vers le Nord.

Les gardes d'assaut canalisent le flot des réfugiés

Des bataillons de gardes d'assaut ont été envoyés de Figueras par les autorités espagnoles, et les soldats, le fusil à la main, s'évertuent à régler tant bien que mal la circulation et à canaliser le flot des réfugiés.

Alors que vers la fin de l'après-midi d'hier, le désarroi était complet au milieu de la nuit l'intervention des gardes d'assaut et des carabiniers commençait à se faire sentir et la circulation automobile s'améliorait. C'est vers 16 h. hier après-midi que les premiers réfugiés ont commencé à se présenter à la frontière française du Perthus.

Jusqu'à présent seulement 600 environ ont été admis en France. Les centres d'hébergement installés aux environs de Perpignan étant déjà bondés.

La frontière a été fermée vers 22 h. et a été ouverte à nouveau ce matin à 8 heures.

L'encombrement à Figueras

Figueras, 28. — L'afflux des réfugiés venant de tout le secteur a continué hier. La capacité de logement de la petite ville de Figueras ayant été tout de suite dépassée, il en est résulté un certain désarroi dont le contre-coup se fait sentir dans les divers rouages gouvernementaux.

Un nombre impressionnant de véhicules de toutes sortes arrivent à chaque instant et ne laissent pas de créer des difficultés quant au ravitaillement en essence.

Sur la place principale de la ville il est difficile de frayer un passage à sa voiture. Des charrettes à mulets nombreuses viennent encore ajouter des éléments de complications au problème du transport.

Un autre problème, celui du logement, apparaît jusqu'à ce jour impossible à résoudre. Les cafés ont été transformés en des sortes de centres d'hébergement où tout un monde de soldats de civils hors de l'âge militaire de femmes et d'innombrables enfants, attend qu'une solution bien aléatoire intervienne.

Des soldats républicains franchissent la frontière

Perpignan 28 — De toutes parts on signale des franchissements plus ou moins clandestins de la frontière.

A Cerbère c'est en passant par le tunnel international que les fugitifs ont gagné la France.

Au Perthus, se sont présentés un groupe plus de 100 soldats républicains en armes. Immédiatement désarmés ils ont été provisoirement internés au mas de Panissas et un dépôt d'armes a été constitué. Des scènes déchirantes se déroulent à tout instant parmi les réfugiés à bout de forces et de nerfs. On prévoit pour aujourd'hui l'évacuation d'environ 2 000 personnes du Perthus par le centre d'hébergement de Boulou. Les réfugiés seraient ensuite répartis sur Nevers, Nîmes, Montauban, Agen, Poitiers et Bourges.

Des réfugiés arrivent à Port-Vendres

Port-Vendres, 28. — Le torpilleur « Simoun », venant de Caldetas, est arrivé à Port-Vendres, ayant à bord l'attaché d'ambassade de la République argentine et 115 réfugiés.

Quatre chalutiers, venant de Rosas, ont débarqué 166 réfugiés qui seront, après les formalités d'usage, dirigés sur le département du Gard.

Le chargé d'affaires britannique en Espagne à Marseille

Marseille, 28. — Le croiseur britannique « Devonshire » ayant à bord le chargé d'affaires de Grande-Bretagne en Espagne, est arrivé à 10 h. 25.

Des réfugiés arrivent à Sète

Sète, 28. — Ce matin sont entrés dans le port, les vapeurs « Sack 4 » (Espagnol) et « Thorpebay » (Anglais), ayant à bord environ deux cents réfugiés espagnols, hommes, femmes et enfants. Le « Sack 4 » vient de Rosas et le « Thorpeday » de Barcelone.

Les autorités prennent toutes dispositions pour loger les réfugiés.

Une adresse de M. Négrin au peuple espagnol

Gérone, 28. — Le Président Négrin s'est adressé, hier soir, au peuple espagnol.

« La République, a-t-il dit, disposera maintenant de combattants dans une forme parfaite de matériel de guerre en abondance. Je puis vous assurer catégoriquement que nous sauverons la situation si nous nous y employons tous ».

M. Azana n'est pas arrivé à Marseille

Marseille, 28 — On dément officiellement que le président espagnol Azana soit arrivé à bord du croiseur anglais « Devonshire », qui rapatrie de Catalogne un certain nombre de sujets anglais.

L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ESPAGNE S'EST ENTRETENU AVEC M. DEL VAYO

Figueras, 28 — M. Jules Henry, ambassadeur de France, est venu, hier matin, de Perpignan et s'est entretenu avec M. Alvarez Del Vayo, ministre des Affaires étrangères.

L'ambassadeur de France a regagné Perpignan dans la soirée.

LES MINISTRES RÉPUBLICAINS SE RÉUNISSENT EN CONSEIL

Figueras, 28. — Les ministres se sont réunis en conseil, sous la présidence du Docteur Negrin. Aucune relation n'a été donnée sur cette réunion.

La commission de contrôle du retrait des volontaires poursuit ses travaux

Perpignan, 28 — La commission internationale nommée par la Société des Nations pour le contrôle du retrait des combattants étrangers de l'Espagne républicaine, poursuit à Perpignan la mission qui lui a été confiée.

Aujourd'hui une délégation de la commission est allée à Cerbère contrôler l'arrivée d'un contingent d'environ 150 anciens combattants volontaires.

Un des membres influents de la commission a déclaré au cours d'une conversation avec le représentant de l'agence Havas, que les travaux de ses collègues ne sauraient être affectés, pour l'instant par les événements militaires.

A BARCELONE

Reprise de la vie officielle

Barcelone, 28. — La vie officielle a repris à Barcelone, avec l'arrivée du général Alvarez Arena chef de l'occupation et de MM. Jimenez Arnau, chef du service de presse, et José Maria Villa Campa, président de la députation, ce dernier venu, par avion, de Saragosse.

Le général Alvarez Arena a eu une longue conversation avec les généraux Yague, Solchaga et Vigon. Puis il a convoqué le maire et le président de la députation.

Normalisation des services publics

Barcelone, 28 — Les services publics se normalisent rapidement.

Au cours de la nuit la distribution de l'eau est redevue normale jusqu'à présent et depuis de nombreuses semaines, l'eau était distribuée durant trois heures seulement chaque nuit.

Depuis minuit le téléphone fonctionne.

Une importante colonne de camions est entrée, ce matin dans la ville, chargée de vivres. Les distributions ont commencé aussitôt.

Ce matin il n'y a plus de cris, plus de chants : de la rue monte le bourdonnement des groupes de gens qui font la queue devant les boutiques ; tous commentent les événements.

Découverte de 60.000 kilos d'explosifs

Barcelone, 28 — D'un des envoyés spéciaux de l'agence « Havas » : Les services de la Phalange espagnole ont découvert dans la cave d'un immeuble de la rue Lauria, 60 000 kilos d'explosifs et un important stock de tabac, d'une valeur de quatorze millions.

VIENT de PARAITRE
Bon Gratuit
Le Catalogue Général VILMORIN 1939 constitue une véritable encyclopédie agricole (fleurs, légumes, plantes fourragères, etc.). Vous en recevrez immédiatement un exemplaire gratuit en découpant ce bon et en l'adressant à VILMORIN-ANDRIEUX, Service 14, 4, Quai de la Megisserie - PARIS.
Graines VILMORIN, la première semence du monde.
NOM
ADRESSE
CATALOGUE GÉNÉRAL VILMORIN 1939
VILMORIN-ANDRIEUX, 4, QUAI DE LA MEGISSERIE - PARIS
9311

Tous les professeurs du Lycée français sont restés à leur poste

Barcelone 27. — Les cours reprendraient lundi au lycée français. Tous les professeurs sont restés à leur poste. Le lycée compte 250 élèves ; les classes avaient été interrompues mardi dernier.

Le télégramme du Duce à Franco

Rome, 28. — Un échange de télégrammes a eu lieu entre le Duce et le général Franco à l'occasion de la prise de Barcelone. La dépêche de M. Mussolini est ainsi libellée :

« Le peuple italien est enthousiaste pour votre superbe victoire de Barcelone qui avance désormais la victoire finale destinée à ouvrir dans le monde l'ère de la nouvelle Espagne unie et forte. Au moment où l'indescriptible camaraderie du sang a fait encore une fois ses preuves décisives, agréez, avec mes salutations mes vœux les plus fervents pour l'avenir de votre peuple. Arriba Espana. »

Et celui du chef nationaliste à Mussolini

Le télégramme du général Franco est ainsi conçu :

« La victoire de Barcelone, en couronnant les brillantes opérations de Catalogne, est la démonstration de la vitalité des peuples lorsqu'ils sont animés d'une doctrine pleine d'idéal. En tant que général et en tant qu'Espagnol, je suis fier de compter parmi mes troupes les magnifiques chemises noires qui, aux côtés de leurs camarades espagnols, ont écrit ces pages de gloire contre le communisme international. Avec mes vœux les meilleurs pour votre empire, veuillez agréer mes salutations les plus affectueuses et les plus cordiales. Arriba Italia. »

D'autre part, le général Davila a envoyé un télégramme de félicitations au général Gambara, commandant des légionnaires italiens.

M. POLAIN EST NOMMÉ AGENT BELGE AUPRÈS DU GOUVERNEMENT FRANQUISTE

Bruxelles, 28 — Le gouvernement belge a désigné M. Polain, consul général, ancien chargé d'affaires de Belgique au Siam, en qualité d'agent de la Belgique auprès du gouvernement nationaliste espagnol.

A PARIS, M. Marceau Pivert est arrêté au cours d'une manifestation

Paris 28 — Au cours de différentes petites manifestations qui se sont produites, cet après-midi, sur les boulevards pour réclamer l'ouverture de la frontière espagnole M. Marceau Pivert, qui dirigeait un des groupes de manifestants, a été appréhendé et conduit au commissariat pour refus de circuler.

Les gardes mobiles et les agents de police ont raidement rétabli la circulation : des cars policiers sillonnent les rues parallèles aux boulevards. A 18 h. on ne signalait aucun incident.

300 manifestants ont été appréhendés

Paris, 28 — A 19 h. 30, la Préfecture de police évalue à 300 le nombre des arrestations opérées sur les boulevards.

Un certain nombre d'entre elles motivées par des outrages aux agents et ports d'armes prohibées seront maintenues.

A l'heure actuelle on examine dans les postes et les commissariats, la situation des délinquants. Jusqu'ici personne n'a encore été relâché.

M. Marceau Pivert a été relâché

Paris 28 — Le service d'ordre qui, tout après-midi était massé dans les rues adjacentes aux boulevards a été levé vers 19 heures.

La plupart des manifestants des jeunes gens qui réclamaient l'ouverture de la frontière franco-espagnole, ont été relâchés après vérification de leur identité.

M. Marceau Pivert, qui avait été appréhendé, a regagné son domicile.

L'AIDE DE LA SUÈDE AUX ENFANTS D'ESPAGNE

Stockholm 28 — Le gouvernement a présenté au Riksdag une demande de crédit d'un maximum de 1 500 000 couronnes destiné à l'aide internationale en faveur des nécessiteux espagnols, en premier lieu des enfants.

LA CARAVANE SOCIALISTE DU PAS-DE-CALAIS EST RENTRÉE DE BARCELONE

On sait que la Fédération Socialiste du Pas-de-Calais avait envoyé à Barcelone trois camions de vivres accompagnés par MM. André Pantigny et Just Evrard. Ceux-ci sont restés huit jours à Barcelone où ils ont été cordialement reçus par les autorités socialistes mais où ils ont eu à souffrir de violents bombardements.

Le samedi après leur arrivée, ils se sont rendus sur le front où ils ont assisté à la retraite des troupes républicaines d'Igualada sur Mauresa.

Alors que les troupes franquistes étaient parvenues à dix kilomètres de la capitale catalane ils ont quitté cette ville emportant dans leurs camions les archives du Parti Socialiste et les familles des militants qui, eux, étaient restés à leurs postes.

Trois heures après les communications étaient coupées.

Néanmoins les camions ont pu atteindre la frontière malgré les bombardements aériens.

MM. André Pantigny et Just Evrard sont arrivés à Lens vendredi soir : ils sont les derniers Français qui ont quitté Barcelone avant l'arrivée des franquistes.

Ne dites pas : si j'avais un million!
Prenez un billet de la LOTERIE NATIONALE — tranche des Arts Menagers — Tirage dans 5 jours. Et laisser votre chance faire le reste !
9218

LES REVENDICATIONS ITALIENNES

« Elles n'appartiennent pas à la politique des coups de mains »...

Écrit le « Giornale d'Italia »

Rome, 28. — Les revendications italiennes n'appartiennent pas à la politique des coups de main. L'Italie refuse d'autre part de prendre en considération l'idée d'une conférence à quatre sur l'Espagne. Telles sont les idées principales qui jaillissent d'un article dans lequel le « Giornale d'Italia » examine les répercussions en Grande-Bretagne et en France, des récents événements espagnols.

Le journal affirme qu'une vague d'alarmisme s'est répandue sur ces deux pays, tendant à créer la conviction qu'après la chute de Barcelone aurait sonné l'heure critique des revendications italiennes.

» Erreur fatale d'interprétation dit-il, les revendications italiennes n'appartiennent pas à la politique des coups de mains et ne se rattachent pas épisodiquement à tel ou tel autre événement extérieur. Elles sont fondées sur des états de fait précis ainsi que sur des principes de droit documenté ; elles ont donc, tant qu'elles ne seront pas satisfaites, un caractère permanent étranger à tout autre événement européen quel qu'il soit ».

Ce journal, se rapportant, d'autre part, aux déclarations que viennent de faire les ministres britanniques sur le potentiel de guerre du pays, tout en considérant que ces déclarations ont pour but d'enrayer l'alarmisme de certains milieux extrêmes, craint que cette ostentation de force n'encourage les partis de la guerre à s'abandonner aux aventures.

Le journal qualifie, d'autre part, de singulières « les fables alarmantes », dit-il, qui ont été répandues au sujet de menaces de la part de l'Allemagne et de l'Italie, pour dresser la France contre celles-ci.

Le journal met tout cela au compte de l'égarement et la confusion des esprits créées autour d'une question qui se simplifie au contraire rapidement par la victoire fatale des nationalistes.

« Pas de conférence à quatre »

L'idée d'une conférence à quatre est, par le journal, un autre fruit de cette confusion. L'Italie n'entend rien savoir d'une telle conférence, qui est aussi inutile qu'offensante pour les Espagnols ».

» Les intérêts nationaux espagnols, ajoute le journal, doivent être confiés à l'esprit d'indépendance des Espagnols eux mêmes, sans conseils ni interventions étrangères. C'est ce qu'exige l'honnêteté de l'Europe. C'est la règle que l'Italie a toujours professée « L'Espagne aux Espagnols ».

« Si Paris veut goûter à l'acier italien, il n'a qu'à continuer sa politique insensée »...

écrit un journal italien, qui ajoute que la décision de l'axe Rome-Berlin serait « dure, immédiate et irrévocable »

Rome, 28. — « Si Paris veut goûter à l'acier du peuple italien, il n'a qu'à continuer sa politique insensée ». C'est en ces termes que la revue « Relazione Internationali », qui chaque semaine, présente la politique française comme la perturbatrice de l'Europe et la provocatrice de l'Italie, commente l'avertissement donné par la dernière note de « Informazione Diplomatica » : « Elle est la conséquence de victoire des Franquistes à Barcelone, dit la revue selon laquelle la partie en Europe est perdue pour le marxisme international et également pour la France. C'est pour cela que se font jour en France des suggestions de gages à prendre au Maroc et en Méditerranée.

» Ce n'est là, dit la revue qu'un chantage provocateur. Les assurances de Franco et du gouvernement italien n'ont pas été suffisantes. Paris cache sous le chantage la haine contre l'Italie fasciste pour avoir voulu fermement la victoire de Franco. Mais continue l'hebdomadaire, la France peut présenter comme elle le veut et tant qu'elle le voudra le danger d'une troisième frontière à défendre pour justifier son jeu. Le risque d'un tel danger dépend exclusivement de la politique que le gouvernement français inaugurera dans ses rapports avec l'Espagne nationale.

» Si elle préfère la propagande dissolvante et partisane à la collaboration consciente et disciplinée, il est certain que le danger se présentera. C'est pourquoi dit la revue la note de l'« Informazione Diplomatica » a donné cet avertissement.

» Mais après la liquidation de la question espagnole, il faudra aborder les revendications italiennes. La solution espagnole est la condition première entre l'Italie et la France ».

Mais résumée tout entière dans le net « non » à propos des revendications italiennes, la position du gouvernement français s'accentue ces temps derniers, dans un sens nettement négatif. En face de l'incompréhension et du « misonéisme » parisiens, les événements européens peuvent s'approcher précisément de la courbe fatale, cette courbe qui est réglée par une seule loi éternelle : la parole au canon.

» Si la France voulait tenter à travers le chantage à l'Espagne, d'étendre son domaine sur des terres qui ne lui appartiennent pas, le peuple italien surgirait en armes passant les frontières, disposé à défendre jusqu'à l'extrême sacrifice son droit à la vie et le développement de l'Europe et à régler de façon définitive et durable les comptes d'un passé historique si lointain ou proche a laissé ouverts dans les cœurs qui n'oublient pas ».

Et la revue termine son article de la façon habituelle en menaçant la France de « l'acier italien », non sans exalter la force de l'axe Rome-Berlin, dont la décision serait : « Dure, immédiate et irrévocable ».